

Le 15 décembre 2015 rédigé par Mélanie Volland. CONSOGLOBE.COM

http://www.consoglobe.com/chouette-coop-supermarche-cooperatif-cg?utm_source=bit.ly&utm_medium=reseaux-sociaux&utm_campaign=facebook

Chouette Coop, le supermarché coopératif contre la grande distribution à Toulouse

Proposer une alternative à la grande distribution, c'est le pari lancé par la Chouette Coop. L'association toulousaine a organisé le 12 décembre son premier groupement d'achat, proposant à ses adhérents des produits bio et locaux à moindre coût. Retour sur cette initiative.



Lorsque l'on décide de consommer bio ou local, on se heurte rapidement à la question du coût. Privilégier les circuits courts et la traçabilité des produits s'avère onéreux. Une situation jugée intolérable par les initiateurs de la Chouette Coop, un **supermarché coopératif** dont le but est de **contourner la grande distribution**.

Inspiré par [la Louve, supermarché coopératif parisien](#), la Chouette Coop est un projet récent. La première assemblée générale s'est tenue en mai dernier. Ce premier groupement d'achat constitue une phase de rodage pour la coopérative, qui compte aujourd'hui un peu plus de 160 adhérents, aussi appelés « chouettos ». Ils sont venus samedi 12 décembre récupérer leurs commandes.

Des produits de qualité à des prix intéressants

« *Le but est de proposer un équilibre entre produits bio et produits locaux* », explique Camille Duvelleroy, en charge du **groupement d'achat**. « *Nous souhaitons que les producteurs aient une démarche éthique* », poursuit-elle. Une charte est en cours d'élaboration.

Au total, une soixantaine de commandes ont été passées pour ce premier essai. « *Le panier moyen comporte 13 articles, pour une valeur de 32 euros* », déclare Camille Duvelleroy. Etaient proposés ce mois-ci des lentilles, du café, du miel, du riz ou encore des épices, du sel et de la lessive, entre autres. Parmi les produits que les adhérents aimeraient voir figurer dans la prochaine commande, on retrouve la bière artisanale, le vin et les fruits secs. « *Le vinaigre blanc a également été très demandé, comme produit d'entretien* », explique Flora, étudiante au Mirail qui était chargée de l'enquête de satisfaction.



Le but du supermarché est de pouvoir tout y trouver. « *C'est très avantageux de retrouver des produits locaux et bio dans un seul et même endroit* », déclare Flora. Elle estime que faire les marchés et consommer des produits BioCoop revient trop cher. Une idée largement partagée. « *BioCoop oui, mais pas tous les jours. Je n'ai pas les moyens* », témoigne Alice, nouvelle adhérente de 26 ans. La Chouette veut pouvoir toucher tout type de consommateur. « *On ne veut pas devenir un supermarché bobo, il faut aussi qu'il y ait des produits économiques pour concerner le maximum de monde* », explique Paul, « chouettos » depuis septembre.

Un local, et hop !

La coopérative recherche activement un local pour héberger son projet de supermarché coopératif. « *Une fois que nous aurons un local nous pourrions proposer des produits frais. Ce sera beaucoup plus facile d'organiser les commandes lorsqu'on aura des étagères sur lesquelles ranger les produits* », explique Paul.



La *Chouette Coop* bénéficie actuellement de l'appui de l'espace de *coworking* Etincelle, qui lui a prêté ses locaux pour l'occasion. Ouvert il y a un an, il permet à la coopérative de dispenser une **permanence tous les mardis**. « *Ces permanences sont cruciales pour le projet. Elles nous permettent d'échanger avec les potentiels adhérents, et de mener avec eux un entretien presque personnalisé* », commente une bénévole.

Le supermarché coopératif : un pied de nez à la grande distribution

Les marges que se font les supermarchés sont la véritable bête noire des adhérents, et leur motivation pour faire vivre le projet. « *Leur but est le profit et pas forcément le bien-être des consommateurs* », commente Alice. « *Il faut que nous puissions **nous réapproprier notre pouvoir en tant que consommateur*** », complète une nouvelle adhérente.

Acheter au supermarché, il n'en est pas question. « *L'alimentation est quelque chose de basique, les citoyens doivent s'en saisir* », déclare Alain, bénévole d'une cinquantaine d'année. Le message est clair : pas besoin d'intermédiaires, on est aussi bien servi par soi-même.

Certains *Chouettos* voient même plus grand. « *C'est formidable d'être capable, ensemble, de manière autogérée, de monter un tel projet d'une telle ampleur* », s'enthousiasme France, pour qui la *Chouette Coop* se rapproche de la démocratie participative. Idée reprise par Paul, qui estime le projet « *éminemment politique*. » Il poursuit : « *on est en train de créer en commun, de se répartir les tâches et de récupérer notre pouvoir de citoyens*. » Ce type d'organisation pourrait s'étendre à d'autres domaines que l'alimentation.

Un projet collaboratif et convivial

Une **dizaine de bénévoles** s'est relayée le 11 décembre pour réceptionner les produits des trois fournisseurs. Il a ensuite fallu constituer les commandes, en s'assurant de ne pas confondre les produits issus de l'agriculture biologique et les autres. Le lendemain, ils étaient une quinzaine pour distribuer les commandes aux adhérents. « *Nous effectuons chacun des missions différentes, trouver un local, rédiger la newsletter, etc. Cet événement est l'occasion pour nous d'oeuvrer tous ensemble* », explique Camille.

L'ambiance était chaleureuse. Non seulement les *Chouettos* ont pu récupérer leurs produits, mais la *Chouette Coop* a aussi ouvert ses portes aux curieux. Ils étaient nombreux à venir se renseigner autour du buffet offert par la coopérative, qui compte désormais des adhérents supplémentaires. « *Ce type d'initiative booste le lien social* » confirme Alice, son bulletin d'adhésion dans la main.

Une initiative prometteuse

Malgré quelques petits couacs, les adhérents étaient satisfaits du déroulé. Certains produits du fournisseur *Produits sur son 31* manquaient, car en rupture de stock. La coopérative a alors proposé de rembourser les *Chouettos* ou de leur offrir un avoir sur la prochaine commande. « *Les gens ont majoritairement choisi l'avoir, ce qui montre qu'ils ont envie de continuer avec nous* », se réjouit Camille.

A partir du mois de février la *Chouette Coop* proposera une commande mensuelle. De quoi insuffler un rythme et booster l'avancement du projet. Une initiative à suivre de très près.